



Lampe hydrostatique

Basées sur le principe des vases communicants et utilisant deux liquides de densité différente, les lampes hydrostatiques ont une construction intérieure assez complexe. De plus, étant donnée la composition chimique du deuxième liquide chargé de sels, elles sont engorgées et de ce fait très difficiles à restaurer et faire fonctionner.

Cette lampe en tôle porte sous son socle une plaque avec le sigle « Sté. L. » d'un fabricant non identifié.

France, milieu XIX^e siècle, tôle de fer, laiton, verre.
H. : 75 cm



Lampe sinombre

Pour réduire sinon supprimer l'ombre portée par les parties métalliques de la lampe, de nombreux systèmes ont été inventés. Dans les lampes dites Sinombre et Astrale, le réservoir est de forme circulaire et surplombe légèrement la flamme. Le bec est à double hélicoïde selon le principe de Parker & Phillips. Une soupape de sécurité placée au-dessus du réservoir permet de stopper le flux de l'huile jusqu'à la mise en service.

France, s.d. tôle peinte, laiton et verre,
H. : 70 cm

Lampe Quinquet

« dite anglaise » de Ramier. Cette lampe fut fabriquée vers 1879 par le fabricant parisien Ramier, 5 rue Bonaparte à Paris, à proximité du Sénat dont il était le fournisseur selon son papier à en-tête.



Lampe Quinquet de Ramier France, laiton nickelé (ou maillechort selon le document publicitaire). Abat-jour en verre opale doublé vert sur blanc. Vers 1879, H. : env. 50 cm.